

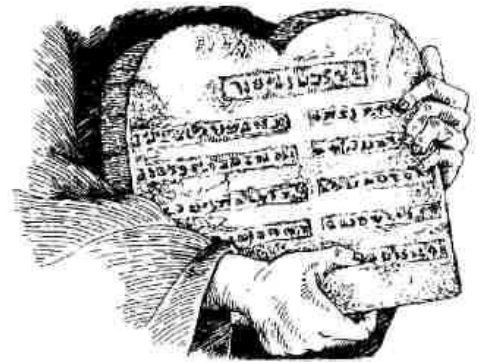
Sonnez la trompette !

Journal bimestriel d'information et d'édification

« Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte !...
Car le jour de l'Éternel vient, il est proche ! » - Joël 2

« Élevez-vous,
portes éternelles !
Que le Roi de
gloire fasse Son
entrée ! »
Ps. 24

Ch'ma Israel
Adonai
Eloheinou...



Il est Roi !...

N° 67

Eloul, le mois de la repentance

Cette année le 15 août était Roch 'hodech (1er jour) du mois d'Eloul. Eloul est le sixième mois du calendrier religieux juif ou le douzième et dernier mois de l'année civile hébraïque avant Roch haChana, la tête de l'année. Il prépare aux grandes Fêtes de Tichri annonçant la venue du Messie. À partir du 1er jour du mois d'Eloul, le chofar est sonné chaque matin dans les synagogues afin de réveiller les gens et de les préparer aux prochaines Fêtes de l'Éternel - Roch haChana, Kippour, Soukkot.

La période spéciale du repentir débute le 1er Eloul, dure 40 jours et se termine avec Yom Kippour, le jour de l'Expiation - une image du salut final d'Israël, de sa Délivrance. « Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et Il détournera de Jacob les impiétés; Ce sera mon alliance avec eux lorsque J'ôterai leurs péchés. » Esaïe 59:20. L'apôtre Paul reprend ce passage en Romains 11 :26-27.

La repentance chrétienne

Un frère en Christ disait : « La chrétienté est un mélange de la Bible avec la sagesse grecque et les coutumes et les pratiques païennes. Dieu déteste le mélange. Il veut avoir une jeune mariée pure, belle, accomplie. C'est

SOMMAIRE



- ♦ **Editorial** - G. Fruhinsholz
- ♦ **Le droit d'Israël d'exister** - CFOIC - Sondra Baras, p.3
- ♦ **La Jordanie est la Palestine** - Arieh Eldad, p.4-5
- ♦ **Les dix-huit points de Jules Isaac** - p.6-7
- ♦ **La cause de SION** - Gérald Fruhinsholz, p.8-10
- ♦ **L'exode des Juifs** - p.11
- ♦ **Les réfugiés du Soudan** - Antoinette Brémond p.12-14



maintenant l'heure de se repentir de ces choses et de se tourner vers Sion de tous nos cœurs de sorte que nous puissions être prêts à rencontrer le Messie ! Jeûnons nous-mêmes et prions pour ce repentir partout dans le monde pendant ce mois prochain, nous tous qui professons de croire au Messie d'Israël ».

Une sœur disait aussi : « En tant et chrétien, il est urgent de retrouver ses racines hébraïques, c'est une question de vie ou de mort ! » Autant Juifs que chrétiens avons à confesser notre imperfection et notre orgueil naturel à prétendre connaître D.ieu. Nous avons, chacun de nous, à recevoir une révélation puissante.

Le défi d'Israël

Autant Israël que l'Église ont un défi dans ces derniers temps. Revenant de chez Laban, avec toute sa famille, après 20 années de labeur qui équivalent prophétiquement à 2000 ans d'histoire, Jacob a dû traverser le *Yabboq* (= celui qui dépouille) et confronter l'Ange de l'Éternel. Il a pu ainsi obtenir le beau nom d'Israël - « *Parce que tu as lutté avec D.ieu et avec les hommes et que tu as été vainqueur, ton nom ne sera plus Jacob mais Israël* » - Gen.32:28. A l'image de Jacob, le peuple juif rentre en Israël, « à la maison », des extrémités de la terre. On sait que Jacob craignait Esau son frère. Esau, c'est EDOM, que l'on retrouve en Ezéchiel 35 et 36. Ce passage décrit magnifiquement la confrontation actuelle d'Israël entre Edom - « la montagne de Séir » - qui veut partager le pays et prendre le tout : « *Les deux nations seront à moi, nous en prendrons possession* » - Ez.35:10.

Péniel est le lieu où Israël voit son D.ieu : « *Jacob appela ce lieu du nom de Péniel, car, dit-il, j'ai vu D.ieu face à face et mon âme a été sauvée* ». Voilà le défi de Jacob : confronter D.ieu, Le prendre au mot. D.ieu dans Sa grande miséricorde et selon Ses promesses inconditionnelles accomplira la parole des prophètes : « *Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; Je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi,, J'ai parlé et agi, dit l'Eternel* » - Ez.37:14. Alléluia pour Ses desseins éternels !

Le défi de l'Église

De même que Jacob a confronté ses peurs et dû affronter l'Ange en traversant le *Yabboq*, l'apôtre Paul choisi de toute éternité pour être le grand missionnaire et apôtre de l'Église naissante, a dû confronter l'Éternel sur « le chemin de Damas ». L'Église est née de l'Israël de D.ieu, le salut venant des Juifs, et tout ce que nous sommes en tant que chrétiens, participe à la même alliance abrahamique, et vit de la même sève, celle de l'Olivier franc, c'est à dire Israël.

Shaül, ou Saul de Tarse, était craint des chrétiens. On pourrait dire que l'Église durant 2000 ans a été crainte littéralement des Juifs dans le monde. L'Église orgueilleuse et antisémite a « respiré la menace et le meurtre » (Actes 9) comme Paul à son époque. L'Éternel frappa Saul de Tarse. Il resta aveugle durant 3 jours, jusqu'à ce qu'Ananias prie pour lui et qu'il recouvre la vue. Ses écailles tombèrent.



Ananias (de l'hébreu 'hanan) signifie « D.ieu est miséricordieux ». L'Église des derniers temps doit tomber dans les bras de Son D.ieu miséricordieux ! Elle doit rechercher le cœur du Seigneur, comme Jean qui mettait sa tête sur la poitrine de Jésus. L'Église engluée dans ses doctrines, ses rites et sa religion doit revenir aux racines et à la simplicité de l'Évangile. L'Église a le devoir de bénir

Israël, le peuple choisi.

Saul de Tarse était avant tout romain et voyageait sans doute à cheval. Or le cheval est le symbole du pouvoir. C'est de l'orgueil du pouvoir que doit tomber l'Église. Jean parle de cette Église des derniers temps, celle de **Laodicée** qui doit prendre un collyre pour ses yeux. Elle se croit riche et elle est pauvre ; elle se croit habillée de faste alors qu'elle est nue et misérable - Apo.3:17-19 : « *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi* ».

2007 en Israël et dans le monde ?...

La guerre n'a pas eu lieu cet été ! Il reste à savoir si elle ne surviendra pas avant la fin de l'année. La prière demeure essentielle pour soutenir le peuple juif et l'État hébreu, pour répondre aux défis des temps présents et à venir. Jusqu'à présent, D.ieu s'est servi des conflits pour agrandir le territoire en accomplissement des paroles prophétiques, mais aussi pour confronter Son peuple autant que les nations suspendues aux événements du Moyen-Orient.

Dans le monde, depuis cet été, nous constatons des soubresauts d'ordre climatique et géologique impressionnants... Aucun pays n'est épargné. « *La création entière soupire et souffre...* ». Puisse le chofar sonner chaque matin dans les synagogues pendant ce mois pour l'accomplissement des desseins divins.

Puisse l'Église répondre à son appel de prier et de bénir Israël en soutenant la nation : « *Qu'entre le portique et l'autel pleurent les sacrificateurs, serviteurs de l'Éternel, et qu'ils disent : Éternel, épargne ton peuple ! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre, aux railleries des nations ! Pourquoi dirait-on parmi les peuples : Où est leur Dieu ? L'Éternel est ému de jalousie pour Son pays, et Il épargne son peuple* » - Joël 2:17-18.

✪ Pasteur Gérald Fruhinsholz

Peut-on être chrétien et nier le droit biblique d'Israël à la Terre ?... C'est la question que chaque chrétien doit se poser. Ci-dessous une lettre que Sondra Baras, directrice de CFOIC - Les Amis Chrétiens des Communautés Israéliennes nous a adressée - GF. (termes en gras selon la Rédaction)



Maskiyot est une petite implantation dans la vallée du Jourdain

Le droit pour Israël d'exister

Janvier 2007

Chers Sophie et Gérald,

J'ai récemment fait une rencontre troublante avec un jeune homme. C'est **un chrétien américain** qui est venu me voir après avoir passé du temps **avec des arabes palestiniens**. Il a manifestement été infecté par tous les messages qu'ils ont pu lui communiquer et notre conversation a débuté sur des bases difficiles. A la fin de la réunion, il m'a demandé de justifier le droit d'Israël à se défendre contre les Arabes et son droit à utiliser la force pour riposter aux tirs de roquettes Kassam en provenance de Gaza. La conversation est allée de mal en pis. A un moment donné, il justifia le bombardement de villages du Néguev par des Arabes de Gaza, parce qu'Israël les empêchait d'entrer en Israël pour travailler. J'ai rétorqué que l'Egypte ne les laissait pas non plus passer la frontière et qu'elle n'en était pas pour autant bombardée. Il est clair que les Arabes attaquent Israël parce qu'ils nous haïssent. Leur rhétorique le prouve. Malheureusement je n'ai pas réussi à l'en persuader.

Cet homme n'est pas venu vers moi simplement pour discuter du droit d'Israël à s'installer en Judée-Samarie. Il est venu vers moi parce qu'il ne pouvait pas comprendre pourquoi Israël avait le droit d'exister. **Il n'avait aucune connaissance de l'histoire d'Israël et peu de compréhension de l'« Holocauste »** et comment cet événement tragique dans l'histoire de l'anti-sémitisme pouvait être si essentiel pour comprendre l'établissement de l'Etat d'Israël en 1948. Mais **ce qui m'a le plus troublée était qu'il se servait des Écritures pour justifier ses arguments**, et spécialement son pacifisme extrême.

Cette rencontre m'a bouleversée pendant des jours. Je crois que cet homme n'est pas le seul à avoir cette vision d'Israël, qui représente un grand nombre de personnes dans le monde entier qui sympathisent avec les Arabes, au détriment des Juifs. Ces gens **représentent un certain groupe de chrétiens qui disent croire en la Bible, en niant le droit biblique d'Israël à la Terre (d'Israël)**.

Avec vous, nous sommes heureux. Ces dernières années vous nous avez gardés des personnes semblables. Votre générosité, vos lettres chaleureuses et encourageantes, et vos visites personnelles ont montré un côté du Christianisme que les Juifs ont rarement vu au cours des siècles. Mais il y a toujours ici-bas une autre facette qui doit être combattue farouchement et sans compromis.

J'espère que vous continuerez à vous tenir aux côtés d'Israël cette année encore. Mais j'espère aussi que vous nous aiderez à nous tenir contre ces chrétiens qui lisent la Bible différemment de vous. Je vous en prie, aidez-nous à atteindre les « jeunes hommes » comme celui-là. Aidez-nous à leur montrer leur mauvaise vision des choses. Aidez-nous à ce que l'année 2007 voit beaucoup d'autres supporters d'Israël en général et des différentes communautés du « Cœur Biblique » (d'Israël) en particulier.



Sincèrement,

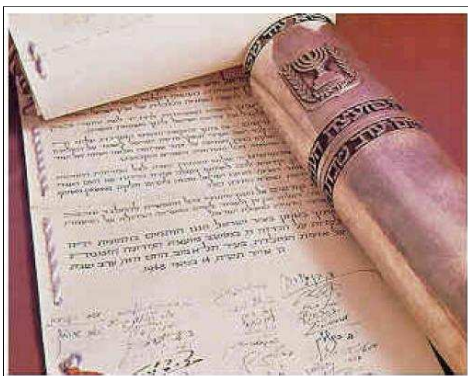
Sondra Oster Baras
Directrice

« Depuis le 2e siècle, les responsables et leaders d'église ont été coupables de propos antisémites. Ceux-ci ont fourni un terrain pour ridiculiser, mépriser, et même tuer les Juifs.

Souvent ces actions ont été commises par des chrétiens prétendant être des disciples du Seigneur. Nous devons faire œuvre de repentance pour le terrible constat du Christianisme (aussi bien les Catholiques que les Protestants) dans ses relations avec les Juifs. L'enseignement du remplacement d'Israël par l'Eglise a été répandu très tôt dès les premiers siècles. Cette fausse doctrine n'est pas fidèle à l'Ancien Testament ou au Nouveau Testament, et elle est une source majeure d'antisémitisme »



Arieh Eldad est un des membres influents de la Knesset et un leader de l'Union nationale. Il a conclu un accord avec le Parti national religieux (PNR) pour faire une liste commune et former une coalition contre le gouvernement qui veut céder la terre pour un Etat palestinien. Arieh Eldad apporte un point de vue neuf sur la situation actuelle en Israël. Travaillant avec CFOIC - *Christian Friends of Israeli Communities* - il soutient les réfugiés du Goush Katif par des collectes de fonds.



La Déclaration d'Indépendance d'Israël

La Jordanie est la Palestine !

Lentement, presque furtivement, des voix se font entendre...

Deux États pour deux peuples ?...

Durant des années, les gens avaient essayé de nous soumettre à un lavage de cerveau avec le slogan « deux États pour deux peuples ». On riait de tous ceux qui osaient s'opposer à cette formule magique. Quiconque persistait à argumenter sur le fait qu'un État palestinien à l'ouest du Jourdain serait une menace pour Israël, était traité d'âne, comme s'il niait ce que le monde entier croit. Un grand nombre de conférences se sont déroulées avec des organisations du meurtre transformées en discussions de couloirs du pouvoir, alors que même les leaders d'Israël, naïfs ou bien stupides, étaient le jouet d'illusions. Le président des États-unis lui-même commença à émettre des idées bizarres, et recevait la bénédiction de leaders israéliens corrompus.

Auparavant, l'on appelait cette suggestion d'un État palestinien comme une sérieuse menace pour Israël – Rabin le disait clairement : « **Un état palestinien se lèvera uniquement sur les ruines de Israël** ». Puis, le danger a pris la forme d'un souhait, et la probabilité d'un désastre s'est transformé en un intérêt pour Israël.

Et ce sont les Arabes qui nous ont guéris de ces pensées stupides et mortelles...

Les architectes des Accords d'Oslo ont été directement et personnellement responsables du meurtre de 1.500 Israéliens, tués dans nos maisons et dans nos rues. Alors sont survenus les graves événements du retrait de Gaza, l'expulsion de milliers de résidents israéliens, les destructions terribles que nous avons opérées nous-

mêmes et la 'récompense' qui ne s'est pas faite attendre : l'accès au pouvoir du Hamas, des milliers de missiles Qassam envoyés sur la terre d'Israël, puis la guerre au Liban, la guerre civile dans Gaza, et l'incapacité de Tsahal et des leaders israéliens de stopper le tir des roquettes.

A présent se produit un changement...

La plupart des Israéliens réalisent maintenant ce qu'ils savaient dans le passé, à savoir que l'ennemi ne veut pas d'État indépendant à côté de notre État, mais veut plutôt s'emparer du nôtre. Les voix ont commencé à se faire entendre même au-delà des mers, aux États-Unis, avec les voix des centristes, non seulement celles qui s'identifient avec la droite conservatrice, mais celle de responsables officiels du gouvernement. La Maison Blanche continue de discuter sur le thème de la fameuse vision du Président Bush appelant à rafistoler l'épouvantail appelé Abou Mazen, ainsi qu'Olmert et ses amis corrompus, des courtisans qui s'alignent sur sa pensée unique. Cependant d'autres parlent d'ouvrir le débat, bâtissant de nouveaux projets pour le jour où la vision se déliterait, et qu'Israël aura un nouveau Premier ministre.

***Ce sont les Arabes
qui nous ont guéris
de ces pensées
stupides et mortelles...***

Sans surprise, les Palestiniens ont compris aussi que cette vision (d'un État aux côtés d'Israël) était une illusion. Et c'est comme si de nulle part l'option jordanienne refaisait surface. Il y a différentes versions. (Shimon)

Pères, qui nous a fait don de la catastrophe d'Oslo, a toujours l'idée de régler le problème d'un État en Judée-Samarie. (Benjamin) Netanyahu a entendu la chanson mais a quelques problèmes de sémantique - il veut importer des régiments palestiniens de Jordanie (pour combattre le Hamas) en Erets Israël. D'autres personnes imaginent une grande confédération et des

gouvernements d'assistance, et ils n'ont toujours pas le courage d'ouvrir leurs yeux et de se dire à eux-mêmes et publiquement : la Jordanie est (déjà) la Palestine.

milliers de nouveaux employés. Ceux qui resteront à l'ouest du Jourdain seront des résidents d'Israël et des citoyens de la 'Jordanie-qui-est-la-Palestine'.



La Jordanie sera d'accord, même en faisant la grimace, en comprenant que les risques de menace du Hamas en Judée-Samarie sont aussi dangereux pour la Jordanie qu'elles le sont pour nous. Ainsi l'ancien Premier ministre jordanien Al Majali et l'ancien « ministre de l'Intérieur » palestinien Nasr Yusef sont-ils prêts à modifier les débats concernant l'option jordanienne... pas encore selon la formule « Jordanie = Palestine » mais en sachant qu'il n'y a aucune autre option pour un Etat palestinien indépendant à l'ouest du Jourdain.

Cette vérité doit être dite et répétée jusqu'à ce qu'elle soit apprise par les Juifs qui chantent toujours «le refrain palestinien» sans se rendre compte que les Palestiniens eux-mêmes ont changé d'air.



Arieh Eldad

(ce qui est entre parenthèse a été rajouté - NdT)

Entre le Jourdain et la Méditerranée, un seul pays fait valoir le droit, c'est l'État hébreu. Les Palestiniens ont un État de l'autre côté du fleuve. 75 % des citoyens jordaniens sont des Palestiniens. La terre d'Israël a déjà été divisée en deux pays en 1922, lorsque Churchill a découpé ce qui se trouvait au-delà du Jourdain faisant partie du 'Foyer national juif', le donnant aux Arabes. En dehors du fait que cela représente un crime historique contre les Juifs, ceci étant maintenant un fait historique interchangeable, nous pouvons aujourd'hui le transformer comme un instrument pour résoudre le conflit.

La Jordanie qui est la Palestine peut accueillir des millions de réfugiés des camps palestiniens de Judée-Samarie, du Liban, de Syrie, et de Jordanie également, pouvant être ainsi réhabilités. Des usines de désalinisation, des centrales électriques, des villes mêmes, un développement économique pourront leur être offerts. Un transfert volontaire de populations est possible et d'un point de vue moral certainement plus moral que les massacres prévus à notre rencontre par ces « rêveurs » qui veulent diviser notre pays et établir un État palestinien à l'ouest du Jourdain. Le transfert volontaire pourra se faire quand les réfugiés gagnant aujourd'hui \$ 700 /an à Naplouse (Shechem) pourront traverser le fleuve et gagner \$ 7.000 /an en Jordanie, là où l'industrie sera prête à absorber des centaines de

Le Foyer national juif (1917) et le découpage d'Israël (1922)

La carte ci-contre nous montre ce qu'était Israël à l'époque du Mandat Britannique et ce qu'elle aurait pu être sans le découpage. La 'Palestine mandataire' comportait conformément à la déclaration Balfour du 2 nov 1917 la **Transjordanie** qui fut créée « par un coup de crayon » par Winston Churchill voulant plaire à son ami Abdallah qui recherchait un trône.

Israël perdit alors en 1922 les 3/4 de sa superficie ! Il fut réduit à 22 % de la Palestine initiale.

Le Plan de partition du 29 nov 1947

Le 29 nov 1947, l'Assemblée générale des Nations Unies vota avec une majorité des 2/3 pour diviser la Palestine (les 22% restants) en un Etat juif et un Etat arabe. Plus de 75% de la terre assignée aux Juifs était le désert. Désespéré de trouver un refuge pour les rescapés des Juifs d'Europe après la Shoah, le Yichouv (la représentation des 600.000 Juifs immigrés en Palestine) accepta le plan qui leur accordait un état, même diminué.

Les Arabes, avec l'intention de faire obstacle à toute entité sioniste en Palestine, le rejetèrent.

Sur la carte, nous voyons dessinées (il y a en fait trois parties) les frontières impossibles d'Israël en 1947. Jérusalem était alors divisée en deux.

Et les Arabes déclarèrent la guerre à Israël...



GF



Les 18 points de Jules Isaac

Les dix-huit propositions de Jules Isaac sont extraites de son ouvrage *Jésus et Israël*. Jules Isaac est un historien français lorrain d'origine juive né en 1877, ami de **Charles Péguy** et auteur du célèbre manuel d'histoire : le *Malet et Isaac*. Pendant la seconde guerre mondiale, sa femme et sa fille furent arrêtées et moururent en déportation. Cela le conduisit à s'interroger sur l'antisémitisme et ses racines chrétiennes, notamment dans son ouvrage « Jésus et Israël ». Commencé en 1943 et achevé en 1946, cet ouvrage est essentiellement marqué par le contexte de la Shoah, pas encore nommée, mais vécue par l'auteur qui s'interroge et retourne aux textes évangéliques pour démontrer l'inanité de l'antijudaïsme chrétien : « *Il est le cri d'une conscience indignée, d'un cœur déchiré* ». Dans sa conclusion, il soumet aux « chrétiens de bonne volonté » 18 points « destinés à servir au moins de base de discussion ».

Les dix points de Seelisberg

Cette Conférence fait suite en 1947 à la conférence d'Oxford qui lui a donné son ordre du jour : « Etudier l'extension actuelle du mal de l'antisémitisme et les facteurs qui contribuent à sa persistance [...] et élaborer des plans d'action à court et à long terme [...] pour supprimer les causes de l'antisémitisme et remédier à ses effets » (Revue Sens). Comme pour le texte précédent, il ne s'agit donc pas là d'une incitation au dialogue mais plutôt d'une réflexion sur les racines chrétiennes de l'antisémitisme. Les participants (juifs, catholiques et protestants) n'étaient pas mandatés par leurs hiérarchies et ce texte n'engageait « que ceux qui l'avaient signé » selon le mot du **Rabbin Jacob Kaplan**. Les 18 propositions de Jules Isaac ont servi de document de travail, que l'auteur présenta lui-même à la conférence de Seelisberg avec le Grand Rabbin Kaplan. Le texte a directement inspiré les dix points de Seelisberg qui reprennent la structure générale : propositions positives, puis propositions négatives. Sur les 70 participants à la Conférence de Seelisberg, une quinzaine travailla dans la commission 3 « pour

discuter les documents proposés sur l'enseignement chrétien » dont des pasteurs, prêtres et rabbins. Selon Yves Chevalier, « il apparaît bien que les membres (chrétiens) de la Commission 3 n'ont pas voulu entériner purement et simplement les propositions déposées par Jules Isaac et défendues par le Grand



...le cri
d'une conscience indignée,
d'un cœur déchiré

Rabbin Kaplan, mais qu'ils ont fait un travail de fond, en rédigeant un texte inspiré de la démarche de Jules Isaac et original quant à la forme ». Ce texte a servi de charte à l'Amitié judéo-chrétienne de France, fondée en 1948 par Jules Isaac et Edmond Fleg.

Les écrits de Jules Isaac

Dans ces années d'après-guerre, le cheminement intellectuel de l'historien est rythmé par la parution de vastes synthèses :

- **Jésus et Israël**, en 1948
- **Genèse de l'antisémitisme**, en 1956
- **L'Enseignement du mépris**, en 1962

Répondant à un contradicteur, lors d'un débat organisé par les Amitiés judéo-chrétiennes d'Aix-en-Provence, à l'occasion de la parution de 'Genèse de l'antisémitisme', Jules Isaac se défend avec vigueur : « Il est vrai qu'il y a de la passion dans mon livre ; depuis bien longtemps, j'ai l'habitude de me battre à visage découvert, professant qu'en histoire, l'essentiel n'est pas d'être objectif [...], l'essentiel est d'être honnête, c'est à dire de rechercher honnêtement la vérité, sans omettre ou voiler les faits qui viennent à l'encontre de nos propres tendances ».

Le 13 Juin 1960, Jules Isaac sera reçu en audience privée par le **pape Jean XXII**, qui a convoqué quelques mois plus tôt le **deuxième concile du Vatican**, vecteur d'une importante modernisation de l'Église catholique.



Les 18 points de Jules Isaac - « Jésus et Israël », p.575

Un enseignement chrétien digne de ce nom devrait :

1. Donner à tous les chrétiens une connaissance au moins élémentaire de l'Ancien Testament, insister sur le fait que l'A.T. essentiellement sémitique -fond et forme - était l'Écriture sainte des Juifs, avant de devenir l'Écriture sainte des Chrétiens ;
2. Rappeler qu'une grande partie de la liturgie chrétienne lui est empruntée ; et que l'Ancien Testament, œuvre du génie juif (éclairé par Dieu) a été jusqu'à nos jours une source permanente d'inspiration pour la pensée, la littérature et l'art chrétiens ;
3. Se garder d'omettre le fait que c'est au peuple juif, élu par Lui, que Dieu s'est révélé d'abord dans Sa Toute-puissance ; que c'est par le peuple juif que la croyance fondamentale en Dieu a été sauvegardée, et transmise au monde chrétien ;
4. Reconnaître et dire loyalement, en s'inspirant des enquêtes historiques les plus valables, que le Christianisme est né d'un Judaïsme non pas dégénéré mais vivace, comme le prouvent la richesse de la littérature juive, la résistance indomptable du judaïsme au paganisme, la spiritualisation du culte dans les synagogues, le rayonnement du prosélytisme, la multiplicité des sectes et des tendances religieuses, l'élargissement des croyances ; se garder de tracer du pharisaïsme historique une simple caricature ;
5. Tenir compte du fait que l'histoire donne un démenti formel au mythe théologique de la Dispersion -châtiment providentiel (de la Crucifixion) -, puisque la dispersion du peuple juif était un fait accompli au temps de Jésus et qu'à cette époque, selon toute vraisemblance, la majorité du peuple juif ne vivait plus en Palestine ; même après les deux grandes guerres de Judée (Ier et IIe siècles), il n'y a pas eu de dispersion des Juifs de Palestine ;
6. Mettre en garde les fidèles contre certaines tendances rédactionnelles des Évangiles, notamment dans le quatrième Évangile l'emploi fréquent du terme collectif "les Juifs" dans un sens limitatif et péjoratif - les ennemis de Jésus : les grands prêtres, scribes et pharisiens - procédé qui a pour résultat non seulement de fausser les perspectives historiques, mais d'inspirer l'horreur et le mépris du peuple juif dans son ensemble, alors qu'en réalité ce peuple n'est nullement en cause ;
7. Dire très explicitement, afin que nul chrétien ne l'ignore, que Jésus était juif, de vieille famille juive, qu'il a été circoncis (selon la loi juive) huit jours après sa naissance ; que le nom de Jésus est un nom juif (Yechoua) hellénisé et Christ l'équivalent grec du terme juif Messie ; que Jésus parlait une langue sémitique, l'araméen, comme tous les Juifs de Palestine ; et qu'à moins de lire les Évangiles dans leur texte original qui est en langue grecque, on ne connaît la Parole que par une traduction de traduction ;
8. Reconnaître que Jésus, né "sous la Loi" juive, a vécu "sous la Loi", qu'il n'a cessé de pratiquer jusqu'au dernier jour les rites essentiels du judaïsme ; que jusqu'au jour, il n'a cessé de prêcher son Évangile dans les synagogues et dans le Temple ;
9. Ne pas omettre de constater que, durant sa vie humaine, Jésus n'a été que le "ministre des circoncis" (*Romains, XV, 8*) ; c'est en Israël seul qu'il a recruté ses disciples ; tous les apôtres étaient des Juifs comme leur Maître ;
10. Bien montrer, d'après les textes évangéliques, que, sauf de rares exceptions, et jusqu'au dernier jour, Jésus n'a cessé d'obtenir les sympathies enthousiastes des masses populaires juives, à Jérusalem aussi bien qu'en Galilée ;
11. Se garder d'affirmer que Jésus a été rejeté par le peuple juif, que celui-ci a refusé de le reconnaître comme Messie et Fils de Dieu, pour la double raison que la majorité du peuple juif ne l'a même pas connu, et qu'à cette partie du peuple qui l'a connu, Jésus ne s'est jamais publiquement et explicitement présenté comme tel ; admettre que selon toute vraisemblance, le caractère messianique de l'entrée à Jérusalem à la veille de la Passion n'a pu être perçu que d'un petit nombre ;
12. Se garder d'affirmer qu'à tout le moins Jésus a été rejeté par les chefs et représentants qualifiés du peuple juif ; ceux qui l'ont fait arrêter et condamner, les grands prêtres, étaient les représentants d'une étroite caste oligarchique, asservie à Rome et détestée du peuple ; quant aux docteurs et aux pharisiens, il ressort des textes évangéliques eux-mêmes qu'ils n'étaient pas unanimes contre Jésus ; rien ne prouve que l'élite spirituelle du judaïsme se soit associée à la conjuration ;
13. Se garder de forcer les textes pour y trouver la réprobation globale d'Israël ou une malédiction qui n'est prononcée nulle part explicitement dans les Évangiles ; tenir compte du fait que Jésus a toujours pris soin de manifester à l'égard des masses populaires des sentiments de compassion et d'amour ;
14. Se garder par-dessus tout de l'affirmation courante et traditionnelle que le peuple juif a commis le crime inexpiable de déicide, et qu'il en a pris sur lui, globalement toute la responsabilité ; se garder d'une telle affirmation non seulement parce qu'elle est nocive, génératrice de haine et de crimes, mais aussi parce qu'elle est radicalement fautive ;
15. Mettre en lumière le fait, souligné par les quatre Évangiles, que les grands prêtres et leurs complices ont agi (contre Jésus) à l'insu du peuple et même par crainte du peuple ;
16. Pour ce qui est du procès juif de Jésus, reconnaître que le peuple juif n'y est pour rien, n'y a joué aucun rôle, n'en a même probablement rien su ; que les outrages et brutalités qu'on met à son compte ont été le fait de policiers ou de quelques oligarques ; qu'il n'y a nulle mention d'un procès juif, d'une réunion du sanhédrin dans le quatrième Évangile ;
17. Pour ce qui est du procès romain, reconnaître que le procureur Ponce Pilate était entièrement maître de la vie et de la mort de Jésus ; que Jésus a été condamné pour prétentions messianiques, ce qui était un crime aux yeux des Romains, non pas des Juifs ; que la mise en croix était un supplice spécifiquement romain ; se garder d'imputer au peuple juif le couronnement d'épines qui est, dans les récits évangéliques, un jeu cruel de la soldatesque romaine ; se garder d'identifier la foule ameutée par les grands prêtres avec le peuple juif de Palestine dont les sentiments anti-romains ne font pas de doute ; noter que le quatrième Évangile met en cause exclusivement les grands prêtres et leurs gens ;
18. En dernier lieu ne pas oublier que le cri monstrueux : "Que son sang soit sur nous et sur nos enfants" ne saurait prévaloir contre la parole : "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font."





LA CAUSE DE SION

« Approchez, nations, pour entendre ! Peuples, soyez attentifs ! Que la terre écoute, elle et ce qui la remplit, le monde et tout ce qu'il produit ! Car la colère de l'Éternel va fondre sur toutes les nations... Car c'est un jour de vengeance pour l'Éternel, une année de représailles pour la cause de Sion » - Esaïe 34 :1, 8

La « cause de Sion » est une cause que D.ieu a pris à bras-le-corps depuis toujours. La Bible d'un bout à l'autre contient le nom, qui est aussi celui de D.ieu, représentant à la fois un homme, un peuple et une terre : Israël. Un autre nom est lié qui indique la perfection par ses sept lettres dansantes, c'est Jérusalem ou *Yeruchalaïm*, au pluriel. Là, l'Éternel a fait Sa demeure et a promis d'y revenir à jamais après l'avoir délaissée un temps.

Israël יִשְׂרָאֵל est mentionnée **2604 fois** dans toute la Bible. Sa valeur numérique réduite = 10, c'est un chiffre de plénitude. On notera que Jérusalem, en hébreu *Yeruchalaïm*, a comme valeur, celle d'Israël multipliée par deux = 20 ! On peut le comprendre puisqu'il y a deux 'Jérusalem' (au pluriel en hébreu) : celle d'En-haut et celle d'En-bas – *bachama'im*, dans les cieux et *ba'arets*, sur la terre. SION est liée à **Yéruchalaïm** יְרוּשָׁלַיִם, mentionnée **821 fois**. **Tsion** ou **SION** צִיּוֹן, existe **170 fois** dans la Bible. Sa valeur numérique est de 12, comme les 12 tribus d'Israël.

Une histoire d'amour entre Israël et D.ieu

La « cause de Sion » est une cause que l'Éternel des Armées n'a jamais abandonnée, même si nous chrétiens avons pensé par folie ou par orgueil que l'Église avait remplacé Israël. Le Seigneur ne revient jamais sur Ses promesses. L'alliance avec Israël n'est pas une alliance d'homme, d'intérêt politique ou autre. C'est une alliance d'amour : « *Je t'aime Israël d'un amour éternel !* » - Jér.31 :3 – « *...Israël, mon serviteur, Jacob que J'ai choisi, race d'Abraham que J'aime* » - Es.41 :8 – « *Israël, Je t'ai gravée sur mes mains, tes murs sont toujours devant mes yeux !* » - Es.49 :16. L'histoire entre Israël et D.ieu est une histoire d'amour. C'est D.ieu Lui-même qui demande au prophète Osée de se marier avec une prostituée. Il dit alors au prophète (Osée, *Hoshea'* en hébreu veut dire *l'Éternel sauve*) concernant sa future femme : « *Aime-la, comme l'Éternel aime les enfants d'Israël !* » - Osée 3. Cette femme avait péché bien évidemment, c'était une prostituée, et D.ieu demandait à Osée de l'aimer comme si elle n'avait pas péché ! Comprendons-nous cela ? Le Seigneur a fait la même chose avec nous, tous les chrétiens nés de nouveau ayant dans le cœur une immense reconnaissance pour le D.ieu vivant disent cela. Jésus nous a aimés avant que nous Le connaissions : « *Dieu prouve Son amour envers nous, en ce que lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous* » - Rom.5 :8. Nous réalisons la grandeur de l'amour divin. Pourquoi n'acceptons-nous pas la même chose pour Israël ? Posons-nous la question sincèrement et regardons finalement s'il n'y a pas de la jalousie au fond de nous. C'est cette jalousie qui a produit l'antisémitisme chrétien.

L'Église, ennemie de la cause de SION

Le grand Réformateur Luther avait mis à jour une vérité extraordinaire oubliée ou plutôt engloutie dans les dérives idolâtres de l'Église catholique de son époque. Comme le roi Josias qui avait redécouvert la Torah, Luther redécouvrit une vérité fondamentale de la Parole de Dieu, offrant par la grâce un salut universel, qui délivre l'homme de son péché et le purifie de toute iniquité, le restaure et le remplit de la joie du Saint-Esprit, et cela par la foi seule. C'est le passage d'Éphésiens 2 :8-10 qui le dit. Quelle découverte fantastique pour Luther ! Mais dans sa joie de l'avoir découverte, Martin Luther ne peut comprendre pourquoi les Juifs autour de lui ne veulent pas de cette vérité. Chose incroyable, il se met à persécuter les Juifs et à les traiter de manière honteuse, lui qui avait bénéficié d'une grâce divine imméritée. Quelques années plus tard, il écrit dans son livre « *Les Juifs et leurs mensonges* » : « *Qu'allons-nous faire de ces réprouvés de damnés Juifs, puisqu'ils vivent parmi nous et que nous connaissons leurs mensonges, leurs blasphèmes et leurs malédictions ? Nous ne pouvons pas les tolérer*



même si nous ne désirons pas partager leurs vies, leurs malédictions et leurs blasphèmes. Peut-être pourrons-nous en sauver quelques-uns du feu et des flammes. Laissez-moi vous donner un honnête conseil ...[1] ».

L'intention n'est pas ici de juger Martin Luther en détruisant l'image de l'homme qu'il a été. Il a été grandement utilisé par Dieu en ayant placé sur l'édifice chrétien la pierre de voûte de la vérité du 'salut par la foi et non par les œuvres'. Luther apporta une ouverture extraordinaire et un élan indéniable à la foi protestante naissante du 16^e siècle. Pourtant, il échoua gravement devant le « mystère d'Israël ». Devant ce mystère que l'apôtre Paul nous demande de ne surtout pas ignorer (Rom.11 :25), Luther achoppa et trébucha. La Parole ne nous dit-elle pas : « *Je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement... une pierre pesante pour tous les peuples. Tous ceux qui la soulèveront seront meurtris* » - Zach.12 :2-3. Martin Luther a tenté de soulever une pierre qu'il n'avait pas à soulever. Cette pierre est la pierre de D.ieu, elle est « la cause de SION ».

Nos mains sont tâchées de sang...

Nous savons que 400 ans plus tard, Hitler se servira des écrits de Luther pour sa propagande anti-juive, qui débouchera sur le plus grand génocide de l'histoire de Humanité ! L'Église est responsable de la Shoah, quoiqu'elle s'en défende. L'antisémitisme chrétien est la base sur laquelle les pires ennemis d'Israël, dont satan l'instigateur, se sont appuyés. Luther n'est pas le premier chrétien à être incriminé, loin de là. La question ici n'est pas de juger la Chrétienté ou de dénoncer l'antisémitisme qui l'a gangrenée. Cette maladie a commencé bien longtemps avant, dans la bouche des plus grands Pères de l'Église, au début du 4^e siècle et avec le roi Constantin érigeant la Chrétienté comme religion unique.

Un chrétien américain Mickaël L. Brown a écrit en 1992 un ouvrage majeur dénonçant sans pitié les crimes d'antisémitisme chrétien - « *Nos mains sont tachées de sang* » : « L'Église primitive [2] a très tôt perdu de vue le rôle particulier d'Israël et l'amour d'Alliance du Père pour son fils premier-né. Rapidement, un cancer anti-juif a atteint ses troupes et la maladie se répand encore aujourd'hui. Regardez simplement combien le venin a empoisonné le Corps de Christ... ». Un seul exemple historique nous donne l'ampleur de cet antisémitisme qui a accompagné l'Église jusqu'à aujourd'hui : le chrétien St Jean Chrysostome, considéré comme l'un des plus grands « Pères de l'Église ». Il était connu comme un homme d'une grande éloquence, on l'appelait « la bouche d'or ». Voici ce qu'il disait à propos des Juifs : « La synagogue est pire qu'un bordel... c'est l'ancre de vauriens et le repaire de bêtes sauvages... le temple de démons se consacrant à des cultes idolâtres... le refuge de brigands et de débauchés, et la caverne de diables... ».

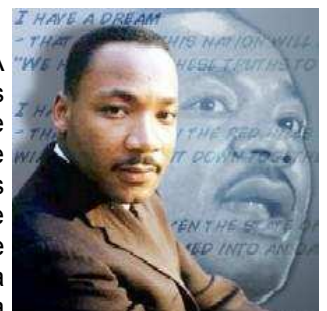
David Wilkerson, qui a préfacé le livre « *Nos mains sont tachées de sang* », écrit : « Ce qui aujourd'hui me terrifie, est de découvrir que ce même antisémitisme perdure dans l'Église, Corps de Christ, quelle que soit sa dénomination. Cet antisémitisme s'est camouflé derrière un enseignement populaire circulant encore aujourd'hui parmi les chrétiens, appelé « **la théologie du Remplacement** ». Cette théologie est un concept affirmant que l'Église est le nouvel Israël, c'est-à-dire que l'accomplissement des prophéties de l'AT concernant l'Alliance de Dieu avec Israël, ne se réalise que dans l'Église... ». David Wilkerson énumère alors 3 vérités incontournables :

- ✧ Nous, les chrétiens, NOUS NE SOMMES PAS pas les nouveaux ou les vrais Juifs,
- ✧ Dieu n'a JAMAIS abandonné et n'abandonnera JAMAIS Son peuple,
- ✧ La possession de la Terre promise, par Israël, n'est pas un DROIT accordé par l'homme, mais miraculeusement promis par D.ieu à TOUJOURS ! »

Un autre Luther, pour « la cause de SION » !

Un autre Luther a sauvé l'honneur des chrétiens en prenant position ouvertement pour « la cause de SION ». Il s'agit du grand pasteur noir américain, assassiné le 4 avril 1968 à Memphis. **Martin Luther King** a laissé une lettre intitulée ainsi - 'lettre à un ami anti-sioniste' [3] :

« Tu declares, mon ami, que tu ne hais pas les Juifs, que tu es seulement anti-sioniste. A cela je te dis, que la vérité sonne du sommet de la haute montagne, que ses échos résonnent dans les vallées vertes de la terre de Dieu : quand des gens critiquent le sionisme, ils pensent Juifs, et ceci est la vérité même de Dieu. L'antisémitisme, la haine envers le peuple juif, a été et reste une tache sur l'âme de l'humanité. Nous sommes pleinement d'accord sur ce point. Alors sache aussi cela, antisémitisme signifie de manière inhérente antisémite, et il en a toujours été ainsi. Pourquoi en est-il ainsi ? Tu sais que le sionisme n'est rien moins que le rêve et l'idéal du peuple juif de retourner vivre sur sa propre terre. Le peuple juif, nous disent les Écritures, vécut en union florissante sur la Terre sainte, sa patrie. Ils en furent expulsés par le tyran de Rome, les même romains qui assassinèrent notre Seigneur. Chassé de sa patrie, sa nation en cendres, le peuple juif fut forcé d'errer sur le globe. Encore et encore, le peuple juif souffrit aux mains de chaque tyran qui vint à régner sur lui.



(Suite de la page 9)

Le peuple noir sait, mon ami, ce que signifie souffrir les tourments de la tyrannie, sous un joug que l'on n'a pas choisi. Nos frères en Afrique ont supplié, plaidé, demandé, exigé la reconnaissance et la réalisation de leur droit naturel de vivre en paix sous leur propre souveraineté, dans leur propre pays. Pour quiconque chérit ce droit inaliénable de toute l'humanité, il devrait être si facile de comprendre, de soutenir le droit du peuple juif à vivre sur l'antique terre d'Israël. Tous les hommes de bonne volonté se réjouiront de la réalisation de la promesse de Dieu, que son peuple retourne dans la joie sur la terre qui lui a été volée. C'est cela le sionisme, rien de plus rien de moins.

Et qu'est l'antisionisme ? C'est le déni au peuple juif d'un droit fondamental que nous réclamons à juste titre pour le peuple d'Afrique et accordons librement à toutes les nations de la terre. C'est de la discrimination envers les Juifs, mon ami, parce qu'ils sont juifs. En un mot c'est de l'antisémitisme. L'antisémite se réjouit de chaque occasion qui lui est donnée d'exprimer sa malveillance. L'époque a rendu impopulaire, à l'Ouest, de proclamer ouvertement sa haine des Juifs. Ceci étant le cas, l'antisémite doit à chaque fois inventer de nouvelles formes et de nouveaux forums pour son poison. Combien il doit se réjouir de la nouvelle mascarade ! Il ne hait pas les Juifs, il est seulement antisioniste.

Mon ami, je ne t'accuse pas d'antisémitisme délibéré. Je sais que tu ressens, comme je le fais, un profond amour pour la vérité et la justice, et une révolte envers le racisme, les préjugés, la discrimination. Mais je sais que tu as été trompé, comme d'autres l'ont été, en te faisant croire que tu pouvais être antisioniste tout en restant fidèle aux principes que nous partageons, toi et moi, du fond du cœur. Que mes paroles sonnent dans les profondeurs de ton âme : quand les gens critiquent le sionisme, ne te trompes pas, ils pensent les Juifs ».

Israël, l'oint de l'Éternel



L'histoire de Dieu et d'Israël est une histoire d'amour ! En tant que chrétien, on ne peut ignorer cela : Israël est sur le cœur de l'Éternel, notre Créateur. Ce Dieu est avant tout un Dieu d'amour pour toute l'humanité et Son plan parfait vise la restauration de l'homme par le Fils de l'homme Lui-même, le second Adam. Mais Israël est « *le fils premier de Dieu* » - Ex.4 :20. Pharaon aussi n'a pas voulu le comprendre – il a alors vu son propre fils mourir et toute son armée être ensevelie dans la Mer rouge.

L'apôtre Paul nous a avertis : « *Je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère* » - Rom.11 :25. Le verset cité en exergue de cet article montre la colère sainte de l'Éternel contre les nations qui ont porté la main sur Israël. Dieu s'adresse aux nations, pour leur dire : « *Soyez attentifs à ce que Je vais dire, ma colère va fondre sur vous... C'est un jour de vengeance pour l'Éternel, une année de représailles pour la cause de Sion* ».

Le roi David n'a pas voulu porter la main sur l'oint de l'Éternel, le roi Saül, malgré tout ce que David endura de Saül. Lorsque un mercenaire amalécite l'avertit de la mort du roi, se vantant d'en être l'instrument, la réponse de David fut cinglante : « *Comment n'as-tu pas craint de porter la main sur l'oint de l'Éternel ?...* » (2 Sam.1:14) et il le fit mettre à mort. Israël en tant que peuple demeure « *la prune des yeux de Dieu* ». De même que Dieu nous aimera toujours, nous qui avons accepté de nous placer « *sous le sang de l'agneau* », Jésus étant notre Kippour, de même Israël demeurera « *le fils premier-né* » de l'Éternel – « *Mon élu, en qui mon âme prend plaisir* » (Es.42), « *Ô Jacob, mon serviteur ! Ô Israël, que J'ai choisi* » (Yechouroun – celui qui est droit) – Es.44.

« *Là J'élèverai la puissance de David, Je préparerai une lampe à mon Oint* » - Ps 132:17 : il s'agit du Mashia'h, le Fils de David. Il possède la même onction divine. Le Mashia'h est issu d'Israël... Ne portons donc pas la main sur l'oint de l'Éternel, Israël ! Ne contestons pas avec le Créateur Ses plans d'amour concernant Son fils, Israël... et plutôt accueillons-le, bénissons-le, il revient à la maison et attend avec nous la venue glorieuse du Mashia'h.

« *Qui donnera de Sion le salut à Israël ? Quand l'Eternel ramènera les captifs de Son peuple. Jacob sera alors dans l'allégresse, Israël se réjouira !* » - Ps 14:7 ✨

Pasteur Gérald Fruhinsholz,
Le 21 juillet 2007

Notes :

1 - Ce que Luther présentait comme un « honnête conseil » consistait à : brûler toutes les synagogues, détruire les livres saints juifs, interdire aux rabbins d'enseigner, détruire les maisons juives, exclure les Juifs des routes et des marchés, interdire aux Juifs de pratiquer des prêts, saisir ce qui appartenait aux Juifs, contraindre les Juifs au travail forcé, expulser les Juifs des villes chrétiennes... (Pour plus de détails sur le projet de Luther, voir *A History of the Jews* par Paul Johnson, p. 242)

2 - Lire à ce sujet l'excellent livre « *Nos mains sont tachées sang* », de Mickaël L. Brown, préfacé par le pasteur David Wilkerson - Editions française 'Flamme Editions'.

3 - Extrait de la lettre à un ami antisioniste de Martin Luther King, publiée dans la *Saturday Review* en août 1967.



L'EXODE DES JUIFS DES PAYS ARABES

L'Exode des Juifs venant des pays arabes - 856.000 Juifs ont été expulsés des pays arabes en 1948,

quelques mois avant et après la création de l'Etat d'Israël. Depuis 1947, le centre des préoccupations de l'Assemblée générale des Nations Unies a été les Réfugiés palestiniens. Les griefs formulés par plusieurs centaines de milliers de réfugiés juifs originaires des pays arabes contraints à l'exil ont été jusqu'ici totalement ignorés par les instances onusiennes et les organismes chargés de gérer le problème des réfugiés du Moyen-Orient. [...]

Si en 1948, l'UNRWA, organisme des Nations Unies chargé d'aider les réfugiés, dénombrait 540.000 réfugiés palestiniens, on a dénombré entre les années 1945 et 1980, 856.000 Juifs du monde arabe, dont plus de **600.000 trouvèrent refuge en Israël et environ 300.000 en Europe et en Amérique**. Bien avant le départ des puissances coloniales et la création de l'Etat d'Israël, la xénophobie des mouvements nationalistes arabes les avait engagés au départ. Une série de

pogroms avaient éclaté dans plusieurs capitales : en Irak en 1941 (le Fahroud, c'est-à-dire le pogrom), à Tripoli en Libye en 1945, en Syrie en 1944 (la majeure partie des Juifs quitta alors le pays), à Alep et à Aden en 1947.

C'est le seul problème de réfugiés de l'Histoire contemporaine qui n'a pas trouvé de solution dans une époque où l'on en a dénombré **60 millions**. Je ne veux ici qu'évoquer les **1.300.000 Grecs** chassés de Turquie et les **400.000 Turcs** expulsés de Grèce dans les années 1920 ou les **13 millions** de personnes déplacés entre l'Inde et le Pakistan.

Entend-on parler d'eux aujourd'hui ? Comment 540.000 réfugiés palestiniens n'ont-ils pas trouvé leur place ? Alors que tous les réfugiés du monde dépendaient du Haut-commissariat pour les réfugiés, les Palestiniens ont même bénéficié d'une Agence spéciale de l'ONU, l'UNRWA, entretenant ainsi depuis presque soixante ans une bureaucratie de **17.000 employés** et engloutissant annuellement plusieurs dizaines de millions de frais auxquels les États arabes ont toujours très peu cotisé.

The Canadian Jewish news – 1^{er} août 2007



L'UNRWA - Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA - United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East en anglais) est un programme de l'Organisation des Nations unies pour l'aide aux réfugiés palestiniens dans la Bande de Gaza, en Cisjordanie, en Jordanie, au Liban et en Syrie. Son but est de répondre aux besoins essentiels des réfugiés palestiniens en matière de santé, d'éducation, d'aide humanitaire et de services sociaux.

Il fut créé suite à la première guerre israélo-arabe de 1948 par la résolution 302 (IV) du Conseil de sécurité des Nations unies du 8 décembre 1949. Son mandat a été constamment renouvelé par l'Assemblée générale des Nations unies. Il a été étendu jusqu'au 30 juin 2008.

L'UNRWA dispense ses services dans 59 camps. Il est de loin la plus grande agence des Nations unies, avec un personnel de plus de 25 000 personnes, dont 99 % sont des réfugiés palestiniens recrutés localement et oeuvrant comme enseignants, médecins ou travailleurs sociaux. L'UNRWA est aussi la seule agence de l'ONU qui soit consacrée à un groupe spécifique de réfugiés.

Selon la définition de l'UNRWA, un « réfugié de Palestine » est une personne dont le lieu de résidence habituelle était la Palestine entre juin 1946 et mai 1948 et qui a perdu à la fois son domicile et ses moyens de subsistance en raison du conflit israélo-arabe de 1948. La définition de réfugié de l'UNRWA couvre également les descendants des Palestiniens qui sont devenus des réfugiés en 1948. En conséquence, le nombre de réfugiés palestiniens enregistrés est passé de 914 000 en 1950 à plus de 4,4 millions en 2005 et continue à augmenter du fait de l'accroissement naturel de la population - **WIKIPEDIA**



Les réfugiés du Soudan accueillis en Israël

Darfour, Darfour...

Depuis de nombreuses années cette région du Soudan occidental est synonyme de génocide, de tuerie perpétrés par la milice arabe blanche du nord contre la population noire. Un demi million d'assassinés, deux millions et demi de sans abris rassemblés dans des camps organisés par l'ONU. Plusieurs pays dont Israël aidé par les Juifs américains ont versé des sommes importantes au Comité des Nations Unies responsable des réfugiés. Beaucoup ont fui à Khartoum, mais surtout vers l'Égypte où un à deux millions de Soudanais survivent dans des camps ou ailleurs, souvent maltraités, insultés, emprisonnés parfois tués, n'arrivant que rarement à obtenir de l'UNHCR (L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés) un statut de réfugiés politiques.

Et puis, il y a quelques jours, en visitant les travaux de réfection de l'Église Anglicane, Christ Church, dans la Vieille Ville de Jérusalem, porte de Jaffa, je découvre dans l'équipe des ouvriers arabes, un africain. C'est Mahmoud, du Darfour, un peu maigre, souriant sous sa casquette bleue. Il est arrivé il y a trois semaines à Jérusalem avec un groupe de 37 Soudanais réfugiés : 18 enfants, 19 adultes, 2 femmes enceintes dont la sienne qui vient d'accoucher à l'hôpital Hadassa. Dix familles dont huit chrétiennes du sud et deux musulmanes du Darfour. Sept enfants ont moins de deux ans.

Ils font partie de cette vague d'immigration illégale qui amène chaque jour, depuis quelques mois, vingt à quarante réfugiés soudanais fuyant l'Égypte. Prenant le bus jusqu'à El-Arish, ils traversent ensuite le Sinaï avec souvent l'aide de Bédouins, s'ils ont assez d'argent pour les payer. Deux à sept jours de marche essayant d'éviter les soldats égyptiens qui les poursuivent. Plusieurs meurent en route. Ils sont arrêtés à la frontière par Tsahal. Les soldats israéliens s'occupent d'eux et de

leurs enfants, leur procurent de la nourriture, du lait en poudre, des couches pour bébés... Parfois des habits et des souliers. Un réserviste de Tsahal racontait il y a une semaine, combien, émus par ces réfugiés épuisés et souvent blessés par les soldats ou la police égyptienne, lui et ses compagnons se sont démenés pour les aider à reprendre des forces. Tsahal les remet ensuite à la police israélienne qui les « dépose » ici ou là, la plupart du temps à Béer Sheva.

L'État d'Israël n'ayant pas de dispositif légal pour l'absorption des réfugiés, n'a pas non plus pour eux une politique très claire et c'est un peu du coup par coup. La situation est d'autant plus délicate que ces réfugiés sont soudanais, pays ennemi d'Israël, et donc sous la loi de 1954 stipulant que de tels réfugiés seront emprisonnés.

Le Darfour : un demi million d'assassinés, deux millions et demi de sans abris rassemblés dans des camps organisés par l'ONU..

Pendant plusieurs années ils ont donc été incarcérés d'office, leurs femmes et leurs enfants étant dirigés vers des kibboutz ou des mochav où ils vivaient en résidence surveillée. Depuis quelques mois, l'UNHCR et les organisations israéliennes humanitaires ont permis à la plupart des prisonniers d'être libérés et conduits ici où là, rejoignant souvent le reste de la famille. Mais où ? Et dans quel cadre légal ? Et pour combien de temps ? Et avec quels subsides ?

En attendant les décisions interministérielles entre l'Intérieur, les Affaires étrangères et la police de l'Immigration, ce sont l'UNHCR et les organisations israéliennes telles que Hotline (pour la défense des droits de l'homme des ouvriers immigrés) et le Centre pour les Droits des réfugiés à l'Université de Tel Aviv qui ont paré au plus urgent, mobilisant des dizaines de volontaires, principalement des étudiants, pour répondre aux besoins immédiats de ces réfugiés déposés dans les rues de la capitale du Néguev.

Ce sont ces instances qui, le vendredi 15 juin, voyant que le dernier groupe arrivé à la frontière du Sinaï était

majoritairement composé de chrétiens, fit appel à l'Ambassade Chrétienne de Jérusalem : « Pouvez-vous les prendre en charge pour trois semaines, le temps de trouver des kibboutz qui les recevront ? » Le soir même, le directeur de l'Ambassade, Malcolm Hedding lança un appel par mail à tous ses collaborateurs internationaux. Deux jours après, il avait 30 000 dollars. Les 10 familles furent donc logées à l'hôtel Impérial à la Porte de Jaffa. "L'État d'Israël les reçoit et nous, avec l'aide de milliers de chrétiens de par le monde, nous allons subvenir à leurs besoins, aidant ainsi Israël à recevoir ces réfugiés » déclara le directeur.



Pendant ces trois semaines, ces familles bénéficièrent également de la collaboration très fraternelle de la déléguée de l'Ambassade, Charmaine Hedding, de Hotline, d'étudiants et de médecins bénévoles qui ont tout organisé pour que, comme me le disait Tal, étudiante ayant dirigé l'opération, : « ces gens puissent vivre normalement, comme nous ! » Soins médicaux sur place ou à l'hôpital, accouchement, prise en charge des enfants, distribution d'habits et de jouets. Il y avait toujours quelqu'un qui savait l'arabe pour traduire, et quelques réfugiés parlaient un peu l'anglais. Et la religion ? « Ce n'est pas de cela dont nous nous occupons. Simplement qu'ils puissent vivre décemment. » Le directeur de l'hôtel, arabe, la déléguée chrétienne de l'Ambassade, et Tal, l'étudiante juive israélienne se sont consacrés ensemble, à plein temps, pour que ces familles puissent, après un temps de « guérison » à l'hôtel, être dirigées vers les kibboutz prêts à les recevoir. Des contacts avec la Knesset et avec les délégués de l'UNHCRJ étaient journaliers, sachant que la bonne volonté ne suffit pas si l'on veut trouver pour ces réfugiés une solution permanente, l'asile politique.



Hazon Yechaya avec les Réfugiés du Darfour à Sdérot

Actuellement 2.400 Africains sont en Israël. Parmi ceux de la Côte d'Ivoire, d'Erythrée, du Libéria, du Ghana et du Kenya, beaucoup sont considérés comme des réfugiés politiques disposant du droit de séjour. Parmi les 850 Soudanais illégaux, 350 viennent du Darfour. Ces chiffres sont très approximatifs, variant selon les sources. Avant de connaître la décision finale du gouvernement, plusieurs actions ponctuelles ont permis à ces réfugiés de ne pas rester dans les rues de Béer Sheva. Tout d'abord le maire de cette ville, Yaacov Turner, prit sur lui de les loger. Puis, mi-juin, des Bédouins ont pris en charge 42 Soudanais trouvés dans le quartier industriel de la ville et, avec des volontaires, les ont reçus dans leurs villages voisins pour le week-

end. Le Mouvement islamique les prit alors en charge en les logeant dans deux villes du Néguev, Rahat et Kseifa.

Les hôtels d'Eilat manquant de personnel en cette période d'été, ont proposé aux autorités gouvernementales d'en embaucher comme gardiens de sécurité et personnel d'entretien. Des appartements furent mis à leur disposition pour un prix modique, le service social s'occupa de leurs enfants en ouvrant des crèches, des cours d'hébreu furent organisés en fin de journée, et leur salaire était aligné à celui des autres employés. Ils bénéficiaient également d'une caisse

d'assurance maladie. Tant qu'ils se présentaient chaque matin au travail, ils étaient « en règle ». 400 Soudanais ont pu entrer dans ce créneau d'accueil très privilégié, quoique temporaire. « Une terre promise », téléphonaient-ils à leur famille restée en Égypte.

Citons encore cette assemblée messianique de Béer Sheva qui accepta, sur la demande d'une responsable israélienne, de prendre en charge un groupe de 42 réfugiés dont 15 enfants, chrétiens pour la plupart, les recevant dans les familles pendant une semaine, jusqu'à ce que la mairie soit à même de les loger dans des petits hôtels... avec tous les autres arrivés.

Impossible de ne pas mentionner Elisheva Milikowsky surnommée à Béer Sheva « l'ange des Soudanais ». Elle a 24 ans et termine des études d'assistante sociale à l'Université Ben Gourion. En février, devant faire avec les autres étudiants sociaux des

« travaux pratiques » parmi les réfugiés du Darfour hébergés dans les kibboutz du sud, elle est confrontée au génocide du Darfour par le témoignage d'un des survivants. Sa vie bascule. Elle va se mettre radicalement à leur service, mobilisant d'autres volontaires, principalement des étudiants. La police, Tsahal et les Soudanais eux-mêmes ont très vite repéré cette « ange », son numéro de téléphone et font appel à elle à chaque nouvel arrivage dans les rues de la capitale du Néguev. « Je ne comprends pas pourquoi le Gouvernement ne fait rien, mais, ce que j'ai compris, c'est que, pour moi, je n'ai pas le choix : ce fardeau m'est tombé dessus » dit elle.

Les hôpitaux et dispensaires de Béer Sheva et de Jérusalem sont aussi prêts à soigner, même à hospitaliser si nécessaire la famille de l'enfant malade. Mais là aussi, c'est du provisoire. « L'état semble avoir

perdu les pédales », dit le docteur Eitan Hai-Am de l'hôpital Soroko. "En effet l'armée fait son travail en pourchassant les terroristes, la police en emprisonnant les criminels, l'hôpital en soignant les malades... mais ces réfugiés n'entrant dans aucune de ces catégories, tombent à travers les mailles... » Plusieurs médecins de Jérusalem se sont portés volontaires pour visiter et soigner ces réfugiés là où ils se trouvent.

Des voix se font entendre...

Rappelant la convention de Genève de 1951, signée également par Israël, où il était précisé que des réfugiés d'un pays ennemi fuyant la persécution devaient être reçus, Michael Bavli, représentant de l'UNHCRJ (comité des Réfugiés de Jérusalem) insiste : « Lorsque les Juifs ont fui l'Allemagne nazie et sont arrivés en Angleterre, ils ont été arrêtés et mis en prison en 1939 comme allemands, citoyens d'un pays ennemi... Ils n'étaient pas seulement allemands, mais Juifs fuyant l'Allemagne qui les persécutait. Il devrait avoir un moyen pour que les Soudanais fuyant le génocide au Soudan ne soient pas traités comme des Soudanais mais comme des victimes des Soudanais ».

Avner Shalev, directeur du Musée de Yad Vashem : « Comme membre du peuple juif brûlant encore du souvenir de la Shoah, nous ne pouvons pas refuser d'entendre les réfugiés du Darfour frapper à notre porte ».

Sigal Rozen, porte parole de Hotline pour les ouvriers immigrés : « Notre État a été fondé par des réfugiés pour des réfugiés. Le fait que ceux-ci ne sont pas juifs ne devrait rien remettre en question. » Eytan Haber, journaliste et ancien chef de cabinet de Itzhak Rabin : « Pourquoi Israël, né de la Shoah, ne peut-il pas venir en aide aux réfugiés du Darfour ? Menahem Begin avait, dès son arrivée au pouvoir, il y a 30 ans, accueilli 64 Boat People vietnamiens. Ceux-ci se sont parfaitement intégrés à la société israélienne, leurs enfants servant à Tsahal ».

Noah Klieger, rescapé d'Auschwitz : « Durant la Shoah, beaucoup de Juifs n'ont pu trouver refuge, ont été rejetés aux frontières des pays libres. Aujourd'hui le peuple juif a un État. Plus un seul Juif n'est réfugié. Que notre pays soit une terre d'accueil pour ces Soudanais. » Michael Bavli mesure quant à lui le problème du nombre des réfugiés et ajoute : « J'espère que les 100 réfugiés encore dans les prisons seront bientôt relâchés. Mais comment arrêter l'immigration ? Il faut qu'Israël et l'Égypte cherchent ensemble une solution. C'est un tonneau sans fond. Il faut trouver une voie politique car, si non, les moyens d'intégrations que l'on peut trouver pour un nombre restreint de réfugiés ne suffiront plus pour un nombre illimité ».

Zahavit Ben Hillel, porte-parole du Ministère des Affaires étrangères : « Israël reconnaît la tragédie du Darfour. Mais nous nous tournons vers la Communauté internationale pour trouver de l'aide. Israël ne peut pas être la seule réponse à ce problème. Nous travaillons avec les organismes internationaux des autres pays pour trouver une solution à long terme. Nous avons créé un comité inter-ministériel pour traiter ce sujet, mais cela ne peut pas reposer que sur nous ! »

***Souvenons-nous toujours
que nous les Suisses,
pendant la Deuxième
guerre, nous avons reçu
25 000 réfugiés juifs
fuyant les camps...
mais nous en avons
refusés près de 24
000... qui ont
« disparu ».***

Certains, surtout parmi les religieux, s'opposent à l'accueil de ces réfugiés qui ne sont pas Juifs. Les députés du Shass font pression sur le Premier ministre et sur le ministre de la Sécurité intérieure pour expulser ces Soudanais. L'un des leaders du sionisme religieux, le rabbin Israël Rozen, pense qu'Israël ne doit pas accorder à ces réfugiés l'asile politique « parce qu'ils sont chrétiens ». Selon lui, c'est à l'ONU à s'occuper d'eux. Le rabbin de Kyriat Arba, Dov Lior, lui aussi, s'oppose « à une aide humanitaire » : ces réfugiés pourraient se retourner contre

Israël.

La décision

Le lundi 1er juillet, Ehoud Olmert fit savoir qu'après entretien avec Hosni Moubarak sur le problème des réfugiés soudanais ayant fui l'Égypte et pénétré illégalement en Israël, il avait été décidé de les renvoyer en Égypte. Seuls pourraient rester ceux du Darfour. Il ne s'agissait donc pas seulement de fermer la frontière, mais de renvoyer en Égypte tous les Soudanais déjà là. Moubarak était prêt à les reprendre, et promettait de ne pas les renvoyer au Soudan. Inutile de dire que cette décision plongea les réfugiés dans le désespoir : « Je préfère être tué ici que de retourner en Égypte » dit Pierre : « Ils vont me torturer ! ».

« Renvoyer ces réfugiés en Égypte sans être sûr qu'ils ne seront pas déportés au Soudan constitue une violation du droit international » selon Hotline. Abaker Ali, un réfugié ayant perdu sa famille au Darfour envoie une lettre au Premier ministre : « Si je retourne au Soudan, je serai tué. Si je retourne en Égypte, ils vont me torturer et me renvoyer au Soudan. Je n'ai pas d'autres lieux. » Eitan Schwartz, porte-parole des réfugiés, rappelle à Olmert que, pendant la Seconde guerre mondiale, des Juifs européens se sont réfugiés en Chine qui les a acceptés. Parmi eux étaient Béla et Mordekhaï Olmert, les parents du Premier Ministre. « Nous espérons que leur fils va protéger les réfugiés d'aujourd'hui ».

Pour le moment, le flot des réfugiés traversant le Sinaï ne semble pas s'arrêter. Interceptés à la frontière par les soldats israéliens ils continuent à être déposés dans les rues de Béer Sheva. Son maire ne peut plus assumer

financièrement leur prise en charge, l'État ne lui ayant jamais versé les sommes promises. Pour protester, il envoie le 8 juillet un bus qui déversera au Jardin des roses, devant la Knesset, les 54 réfugiés derniers arrivants sans logement. Beaucoup de femmes et d'enfants. Le message est clair : « Aidez-nous ! » Le gouvernement leur interdit de dresser des tentes et de s'installer là et les renvoie à Béer Sheva avec un autre message aussi clair : « aucune aide gouvernementale pour les demandeurs d'asile. Ni logement, ni travail, ni subside. »



A l'anniversaire de Suzanne. Antoinette s'affaire autour du gâteau...

L'Agence Juive propose alors d'installer ces 54 réfugiés dans une résidence d'étudiants à Ibim près de Sdérot. Le lendemain, un nouveau groupe fut envoyé du Néguev au Jardin des roses pour passer la nuit. Ils s'y installent. Au bout d'une semaine, les

étudiants auront trouvé pour chaque famille soudanaise une famille d'accueil israélienne. « Pour une fois que l'on peut faire une vraie mitzva (bonne action) ! » disait une jeune fille en cédant sa chambre pour ces réfugiés.

Le ministre de la Sécurité intérieure Avi Dichter propose de construire un village de tentes pour eux près de la prison de Ketziot où se trouvent encore un certain nombre d'entre eux. Mais cela risque d'être encore un nouveau style d'incarcération... Affaire à suivre dans la prière.

Souvenons-nous toujours que nous les Suisses, pendant la Deuxième guerre, nous avons reçu 25 000 réfugiés juifs fuyant les camps... mais nous en avons refusés près de 24 000... qui ont « disparu ». ☆

Antoinette Brémond

En compagnie de Suzanne, Antoinette est arrivée en Israël en **novembre 1986**. Avec d'autres, elles représentent une petite communauté œcuménique «La Promesse», formée de chrétiens et chrétiennes engagés pour bénir Israël. Leur projet ? - Manifester la repentance vis-à-vis du peuple juif, amener l'espérance du salut et hâter la venue du Messie. Qu'elles soient bénies pour leur amour et leur persévérance dans le Seigneur !



Depuis deux ans exactement (17 août 2005), Sophie, Cédric et moi (Cédric a maintenant la joie d'être fiancé !) sommes arrivés en Israël, sur un appel clair du Seigneur, selon la parole d'Ésaïe 14 :

« l'Éternel aura pitié de Jacob ; Il choisira encore Israël, et Il les rétablira dans leur pays. Les étrangers se joindront à eux, et ils s'uniront à la maison de Jacob »

Depuis plus de 10 ans, la revue « Sonnez la trompette » paraît. Nous avons demandé au Seigneur de combler les frais d'impression et d'envois. Cela a toujours été le cas. Cette année, nous avons 49 abonnés supplémentaires...

Nous voyons ici à Jérusalem les fruits du ministère de Shalom Israël en faveur du peuple juif et d'Israël. Nous remercions chaque frère et sœur et les amis juifs qui s'associent à notre présence en Israël, par la prière et un soutien moral et financier !



Soyez bénis de Sion !

Gérald & Sophie

*« En ce jour-là, chantez un cantique sur la vigne.
Moi l'Éternel, J'en suis le gardien, Je l'arrose à chaque instant »*



*« De peur qu'on ne l'attaque, nuit et jour Je la garde.
Il n'y a point en moi de colère ; Mais si Je trouve à combattre
des ronces et des épines, Je marcherai contre elles,
Je les consumerai toutes ensemble,
A moins qu'on ne me prenne pour refuge, qu'on ne fasse la paix
avec moi, qu'on ne fasse la paix avec moi.
Dans les temps à venir, Jacob prendra racine,
Israël poussera des fleurs et des rejetons,
Et il remplira le monde de ses fruits »*

Esaïe 27



*« Sonnez la trompette »
est une publication bimestrielle de l'Association «Shalom Israël»*

Directeur de publication : Gérard FRUHINSHOLZ, pasteur

Correspondance et abonnement : Shalom Israël

c/ Mme Mireille MANCEAU, 9 ave Gaston Boissier - 78220 VIROFLAY

Abonnement & Adhésion à Shalom Israël : 25 € - abonnement normal en FRANCE
(chèques à l'ordre de « Shalom Israël ») : 15 € - abonnement pasteurs, responsables, étudiants
: 30 € - abonnement de soutien et ETRANGER

Adresse en Israël : BP 504 - 91001 Jérusalem - ☎ en Israël : 00972 2-623-4149 (et Fax)

☎ en France : 0130-243-123

site 📄 www.shalom-israel.info

email ✉ infos@shalom-israel.info